

India Desjardins

Le journal intime
de Marie-Cool



TRÉCARRÉ

Avant-propos

par India Desjardins

Le Journal intime de Marie-Cool est né bien avant *Le Journal d'Aurélie Laflamme*. En voici la petite histoire...

J'ai commencé à travailler au magazine *Cool!* en 1997. À cette époque, les Backstreet Boys étaient le phénomène de l'heure (catégorie *boys band*, on s'entend, ce n'était pas un phénomène scientifique ou sociologique susceptible de rétablir mondialement la paix). J'avais commencé quelques mois plus tôt à travailler pour les magazines de TVA Publications (qui s'appelait alors Trustar). Un jour, je me rendais dans les bureaux de cette entreprise pour aller porter une disquette sur laquelle j'avais enregistré des textes que je devais remettre. (Dans ce temps-là, on n'envoyait pas nos textes par courriel, il fallait les mettre sur une disquette et les apporter au magazine. On part de loin, hein? Style préhistorique, limite dinosaures!) Bref, je me promenais dans les corridors lorsque j'ai été interpellée par Pierre Tremblay, rédacteur en chef d'un nouveau magazine. Celui-ci m'a invitée à entrer dans son bureau et m'a dit:

— T'es jeune, toi! T'as quel âge?

Moi: Euh... vingt ans.

Pierre : Super ! On lance un magazine pour les ados et je cherche de jeunes journalistes. Parles-tu anglais ?

Moi : Oui.

(Note : Ceci était un mensonge.)

Pierre : Navigues-tu bien sur Internet ?

Moi (cachant ma disquette) : Oui, je me débrouille parfaitement bien.

(Note : Ceci était également un mensonge.)

Une petite précision s'impose ici. En 1997, Internet était une nouvelle technologie. Google n'existait pas. Pour trouver quelque chose sur la toile, c'était assez complexe. Nous n'avions pas tous une connexion internet à la maison, et quand nous en avions une, il était impossible d'utiliser le téléphone pendant qu'on naviguait sur le Net. Alors, cette phrase revenait souvent : « India !!! Lâche Internet, j'ai besoin du téléphone ! »

Ça, c'était ma mère. Je vivais encore avec elle à ce moment-là. (Ben quoi ? Vingt ans ! Ce n'est pas si pire !)

Pierre Tremblay m'a donc proposé le contrat d'écrire quelques articles pour le magazine *Cool!*. C'était assez impressionnant pour moi, car ce monsieur était l'ancien rédacteur en chef d'un magazine qui, pendant mon adolescence, était le plus populaire, *Wow!* (Oui, monsieur Tremblay avait de la suite dans les idées : après *Wow!*, *Cool!*) Je trouvais ça hot.

Il m'a envoyée interviewer les Backstreet Boys. Petit rappel ici : je ne parlais pas bien anglais. Pour me préparer à mon entrevue, j'avais traduit mes questions en cherchant tous les mots dans le dictionnaire. Une fois devant les Backstreet Boys, j'ai

posé ma première question en la lisant. Et, dans mon plan, je n'avais pas prévu que... je ne comprendrais pas la réponse.

Par la suite, j'ai pris des cours d'anglais et j'ai passé plusieurs heures sur Internet pour apprendre à bien le maîtriser. Pas question que je perde ce travail de rêve à cause d'un manque de connaissances. Des connaissances, ça s'acquiert !

Cet emploi m'a permis de prendre mon envol et d'emménager dans mon premier appartement. Mais quelques mois plus tard, Pierre Tremblay quittait le magazine *Cool!*, et il était remplacé par un rédacteur en chef qui aimait un peu trop le sensationnalisme. Les Spice Girls étaient alors le groupe de l'heure et le nouveau rédacteur en chef m'avait commandé un article en disant : « Écris n'importe quoi sur les Spice Girls, quitte à inventer. »

Cet homme venait d'ébranler mon intégrité. Je pouvais mentir sur mon bilinguisme, parce que je savais que je pouvais le travailler, m'améliorer. Mais inventer des choses sur un groupe ? Non. J'ai donc quitté le magazine *Cool!*.

Quelques mois plus tard, les contrats de pige journalistiques se faisaient rares. L'intégrité, ce n'était finalement pas très payant.

Un jour, n'ayant pas assez d'argent pour payer mon loyer, j'ai croisé les doigts et j'ai souhaité très fort avoir un contrat. Je ne voulais pas être obligée de demander de l'argent à mes parents. Pendant mon souhait (et c'est arrivé carrément comme ça), le téléphone a sonné. J'ai répondu.

À l'autre bout du fil :

— Bonjour, je m'appelle Marie-Claude Bonneau, je suis la nouvelle rédactrice en chef du *Cool!* et on m'a beaucoup parlé de toi. J'aimerais te commander un texte sur le film *Titanic*.

Moi : Oui ! *Titanic* ! Leonardo DiCaprio ! J'adore ! Mais... suis-je obligée d'inventer ?

Marie-Claude : Non. Pourquoi ?

Moi : Pour rien ! C'est super !

Marie-Claude Bonneau est devenue un modèle pour moi. Le genre de patronne pour qui on décrocherait la lune. Elle traitait super bien ses employés, elle écoutait leurs idées et elle donnait de bons conseils. Elle m'a entre autres déjà dit que mes textes étaient bien, mais qu'ils manquaient un peu de structure et m'a suggéré de faire un plan. Ça m'a permis de m'améliorer. Elle avait une façon très délicate de donner ses commentaires et on avait envie de l'écouter. Avec elle, au magazine *Cool!*, on sentait qu'on était une équipe, et on voulait faire le meilleur magazine possible.

Je n'étais pas seule à adorer Marie-Claude, toute son équipe ressentait la même chose. Et elle était si dédiée à son travail que les gens ont commencé à la surnommer « Marie-Cool ». Puis, le directeur artistique du magazine de l'époque en a fait un personnage illustré. Au fil du temps, Marie-Cool est devenue un peu la mascotte du magazine.

J'ai toujours aimé écrire de la fiction. Depuis que je suis toute petite, j'écris des histoires. Par contre, je ne pensais pas en faire un métier. Je rêvais plutôt d'être journaliste. Mais ce que j'écrivais naturellement, c'était des histoires. Puis, vers l'âge de douze ans, j'ai lu un livre qui m'a marquée.

Ça s'intitulait *Journal secret d'Adrien, 13 ans ¾*, de l'auteure britannique Sue Townsend. Il relatait la vie quotidienne d'un ado du nom d'Adrien, en utilisant un ton humoristique. Ça m'a marquée, car après avoir lu ce livre, j'ai commencé à écrire avec ce même genre d'humour. Et puis, une certaine nuit en 2001, une idée m'est venue. Adolescente, je tenais un journal intime. Le *Journal secret d'Adrien, 13 ans ¾* était drôle, mais c'était un journal de gars. Je me suis dit : « Pourquoi ne pas mettre à profit ma passion pour l'écriture et donner vie à Marie-Cool en créant son journal intime – un journal de fille ! – dans le magazine ? »

Cette nuit-là, j'ai dû écrire au moins trente-six courriels à Marie-Claude, pour lui présenter mon idée (OK, j'exagère, mettons quinze). Je lui proposais d'écrire le journal intime de Marie-Cool, de relater ses pensées, de lui inventer une histoire. Quelque chose qui serait lié au mois de sortie du magazine, à l'actualité, qui serait drôle et pimpant et qui deviendrait un rendez-vous pour les lectrices.

Je n'ai pas dormi de la nuit.

Le matin, à 9 heures pile, j'ai appelé Marie-Claude et j'ai demandé :

— As-tu lu mes courriels ?

Elle m'a répondu :

— Tu me laisses lire ça et finir mon café et je te rappelle ?

Je trépigmais d'impatience dans mon appartement. Je me rongais les ongles. J'avais tellement peur qu'elle dise non. C'était ce que je voulais faire. Je le sentais profondément en moi. Je voulais écrire un journal intime pour Marie-Cool,

et si Marie-Claude refusait, je ferais TOUT pour la convaincre ! Elle m'a rappelée et elle a calmement dit :

— C'est une bonne idée. On peut se rencontrer à ce sujet ?

Une semaine plus tard, je suis arrivée à son bureau, très préparée, mais nerveuse. J'avais réponse à tout et je voulais qu'elle dise oui. Ça bouillait en dedans de moi.

Et elle a dit OUI!!!

Je ne me souviens pas si, à ce moment-là, je lui ai sauté dans les bras ou si je l'ai seulement fait dans ma tête. Mais j'étais vraiment contente !

C'est ainsi que j'ai commencé à écrire le journal intime de Marie-Cool. Je l'ai entourée d'un chien, inspiré de celui de Marie-Claude, Jules, et d'un petit frère, inspiré du fils de Marie-Claude, Louis. La première chronique a été publiée dans le magazine de juillet 2001.

Chaque mois, j'écrivais donc cette histoire. Je l'ai écrite dans un souci de continuité. L'histoire se suivait. Et les lectrices, d'un mois à l'autre, avaient envie de connaître la suite. Rapidement, « Le Journal intime de Marie-Cool », selon les sondages, est devenu la chronique préférée du magazine. Quand on m'en faisait part, je n'en revenais pas !

Peu à peu, écrire cette chronique est devenu la partie préférée de mon travail. J'en avais une par mois à écrire et je me prenais à espérer en faire une par jour. J'ai proposé d'en faire un roman mais, à l'époque, la structure de l'entreprise ne permettait pas la publication de romans. Réali-

sant que ce qui m'intéressait, c'était la fiction, j'ai commencé à écrire mon premier roman, *Les Aventures d'India Jones*. Par la suite, je suis revenue à ce que j'aimais vraiment faire : un journal intime d'ado. Et j'ai créé Aurélie Laflamme.

Marie-Cool aura été mon terrain de jeu, mon école, une façon d'apprendre à écrire des histoires. J'ai arrêté de l'écrire en 2008, étant très prise par l'écriture du *Journal d'Aurélie Laflamme*, qui est devenu mon projet principal.

Pourquoi ressortir tout ça des boules à mite aujourd'hui ? Pour plusieurs raisons, mais surtout par nostalgie. Il était impossible pour moi de relire ce que j'avais écrit à cette époque, le disque dur de mon ordinateur ayant sauté, ce qui m'a fait perdre toutes mes archives. Aussi, au fil des années, lors de mes visites dans les écoles et à l'occasion des salons du livre, on me demandait souvent si j'allais publier ces chroniques. Certaines lectrices m'avaient même les avoir conservées. J'ai donc pensé que ça pouvait être une bonne idée d'en faire un recueil. Un souvenir pour moi et pour les anciennes lectrices du magazine, et une façon pour les nouvelles lectrices de découvrir de quelle façon j'ai commencé.

J'ai choisi de présenter les chroniques telles que publiées dans le magazine à l'époque (avec quelques changements mineurs). Ainsi, les références sont parfois datées. C'est voulu. Et ce n'est pas grave, ça fait *vintage* !

Petit avertissement avant que vous n'entamiez votre lecture : les chroniques s'étendent sur

sept ans, mais pour moi, Marie-Cool a toujours entre quatorze et seize ans. En effet, même si l'histoire est écrite selon une certaine continuité, le personnage ne vieillit pas. Je l'écrivais dans l'esprit : « Voici le mois d'une ado entre quatorze et seize ans », et à cette idée de départ, j'ajoutais une suite et une intrigue. Je sais que tout ça n'est pas très mathématique, mais dans le cadre d'un magazine (et dans ma tête, héhé), ça fonctionnait.

Je dois vous faire un aveu : me replonger dans la lecture de ces chroniques a été assez difficile. C'est l'œuvre d'une auteure en herbe, qui fait des tests, qui apprend par essais et erreurs. J'ai fait beaucoup de chemin depuis, et j'imagine que ça doit être éprouvant pour tout le monde de revisiter son travail passé. Mais ces chroniques m'ont menée vers la plus belle aventure de ma vie : Aurélie Laflamme. Alors, elles resteront toujours spéciales pour moi.

Voici donc mes premiers pas dans l'écriture de fiction. Bonne lecture !



Indie
xx



Samedi 2 juin

Jules est vraiment l'homme de ma vie. Sa petite moustache et sa crinière noire frisée, hum... j'en ai rêvé tellement longtemps ! Il a cette façon d'écouter, de tendre l'oreille... Il est vraiment unique en son genre. Le mâle parfait ! Il est dans ma vie depuis deux ans et il connaît tous mes secrets. Quand mes parents me punissent et m'envoient réfléchir (comme ils disent) dans ma chambre (comme c'est le cas en ce moment), il m'écoute et me console. Dommage qu'il ne sache dire que « wouf », ça limite un peu les conversations (hi ! hi !). Quand mon père a finalement accepté que j'aie un chien, c'était à la condition s-i-n-e q-u-a n-o-n (ça, c'est mon père qui parle en latin au lieu de dire simplement « ultime ») que je m'en occupe. Pfff ! Je ne suis pas un bébé ! J'avoue que, au début, l'idée de ramasser des crottes toutes chaudes, la main dans un sac de plastique, me répugnait solide, mais bon, faut croire qu'on s'habitue à tout... J'adore mon chien, il est super cool !

Dimanche 3 juin
14 h 12

Ma mère trouve que ma punition d'hier ne m'a pas fait assez réfléchir. Selon elle, je dis des gros mots et je donne le « mauvais exemple » à Louis, mon tapon de petit frère. Je n'ai plus le droit de dire « maudite marde » et de traiter mon frère de tous les noms, genre : le débile, le minus, la bibitte à trois têtes qui mange encore du Pablum. Je dois donc trouver de nouvelles expressions. Voyons voir...

1) Sac à papier ! (Ben oui, je me vois dire ça devant mes amies à l'école... rejet, rejet !)

2) Vidanges ! (Bof... ça me ferait toujours penser à quelque chose qui pue. Ben... « maudite marde » aussi, ça sent pas tellement bon, mais on dirait qu'on s'y habitue.)

3) Pop-corn ! (Ça sonne pas pire, mais c'est un peu quétaine, me semble.)

4) Diantre ! (Hi ! hi ! J'imagine la face de Mel, ma meilleure amie, si je disais ça... Elle m'expédierait raide aux îles Mouk-Mouk.)

5) Citronette ! (Ça sent bon, ç'a pas l'air trop cucul, et ça colle à ma personnalité... Ouais !)

Je ne sais pas si j'ai le droit de sortir de ma chambre pour aller annoncer mon nouveau patois à ma mère. Ah ! je sais, je vais l'écrire sur un bout de papier et demander à Jules de l'apporter à ma mère. Elle trouvera ça charmant et retrouvera peut-être le sourire...

15 h 40

J'avais oublié qu'un chien, ça bave. Résultat : ma mère n'a vu que les lettres « t-r-o-n-e » sur le papier apporté par Jules et a pensé que je la narguais.

Disons que ça lui a rappelé mon ancienne expression favorite (oups !). Je suis privée de sortie pour une semaine. La joie...

Jeudi 7 juin

L'école est presque finie. Je n'en peux plus d'étudier. J'ai juste envie de faire le lézard sous le soleil et de me reposer tout l'été. Dans vingt-cinq jours, c'est ma fête. Yééé !

Lundi 18 juin

Ma mère s'est mis dans la tête qu'il fallait que je travaille cet été. Elle propose un camp de vacances, ouach ! Je vais me contenter de dire ceci : CITRONETTE DE CITRONETTE DE CITRONETTE DE CITRONETTE ! Je serai la seule fille de ma gang qui travaille. Je vais perdre toutes mes amies, qui passeront l'été à s'amuser et à être de tous les partys, et moi, je serai une esclave de la société, sous-payée en plus, à cause de mon âge.

Vendredi 22 juin

L'école est finie ! Youpiii ! J'ai eu de bonnes notes, mes parents sont contents. La seule chose qui me déprime, c'est que, côté amour, ça n'a pas été fort fort cette année. Aucun gars n'était intéressant. Des twits finis, toute la gang !

Samedi 23 juin

Sylvie (je suis dans une passe où j'appelle mes parents par leur nom, Pierre et Sylvie ; ils détestent ça. Moi, je trouve ça cool) m'a obligée à m'inscrire à des cours d'aide-monitrice. Je lui ai sorti un traité sur la liberté de l'individu que j'ai trouvé

sur Internet et je lui ai fait une crise de nerfs ; elle n'a pas bronché. Alors, ç'a l'air que cet été, je serai célibataire et je travaillerai comme une forcenée... Ma vie est un enfer !

Samedi 30 juin

Depuis trois jours, je suis officiellement aide-monitrice au camp des Hirondelles. C'est super le fun et j'ai invité ma mère au resto pour la remercier de m'avoir obligée à travailler ici. Je me suis fait plein de nouveaux amis (mais j'ai dit à Mel qu'elle resterait toujours ma *best* !). Je travaille avec un groupe de quatre-cinq ans et ma monitrice me trouve bonne. Il y a aussi un groupe de moniteurs de Suisse qui passeront l'été avec nous. Peut-être que j'irai en Suisse l'an prochain... Dans le groupe, il y a Hans, un Suisse allemand... Il est très sympathique mais pas le genre de sympathique que tu voudrais garder comme ami (héhé...). Il a deux ans de plus que moi, mais je m'en fous ! Hier, il a dit qu'il trouvait ça mignon quand je disais « citronette ». Wow ! J'aime mon petit frère ! C'est quand même grâce à lui que je dis ce mot maintenant. Tiens, je devrais aller l'embrasser. (Pas Hans, mon petit frère.) IL EST BEAU ! SOLIDE ! (Pas mon frère, Hans.) Que faire pour lui montrer mon intérêt ? C'est ma fête dans deux jours ; devrais-je l'inviter ? Ben non, ce serait trop... Je ne sais pas quoi faire. Je dois vite trouver un plan !

Marie-Cool est une adolescente avec des idées et des opinions sur (presque) tout. Tour à tour Marie-Vamp, Marie-Match, Marie-Manigance et Marie-Vedette, elle mène une vie mouvementée! Accompagnée de sa meilleure amie Mel, de son ami/ex/amoureux Alex, de ses parents, de son frère Louis et de son chien Jules – sans oublier les beaux Hans, Charles, Samuel, Sébas, Arnaud, Mattéo –, elle parsème son journal intime de pensées sur sa vie quotidienne, avec humour, verve et candeur.

À travers ces pages, l'auteure India Desjardins convie ses lectrices à un voyage dans le temps pour leur faire découvrir ce qui a précédé *Le Journal d'Aurélie Laflamme*. En effet, de 2001 à 2008, les habituées du magazine *Cool!* ont suivi chaque mois les aventures de Marie-Cool. Mises bout à bout, ces chroniques forment une histoire que les lectrices auront le plaisir de retrouver... ou de découvrir!



India Desjardins est surtout connue comme l'auteure de la série à succès *Le Journal d'Aurélie Laflamme*, dont le premier tome a été adapté au cinéma en 2010. Elle a aussi publié *Les Aventures d'India Jones*, en 2005, et, plus récemment, elle a écrit des nouvelles dans les collectifs *Cherchez la femme* (qu'elle a également dirigé) et *Amour et libertinage*, par les trentenaires d'aujourd'hui.